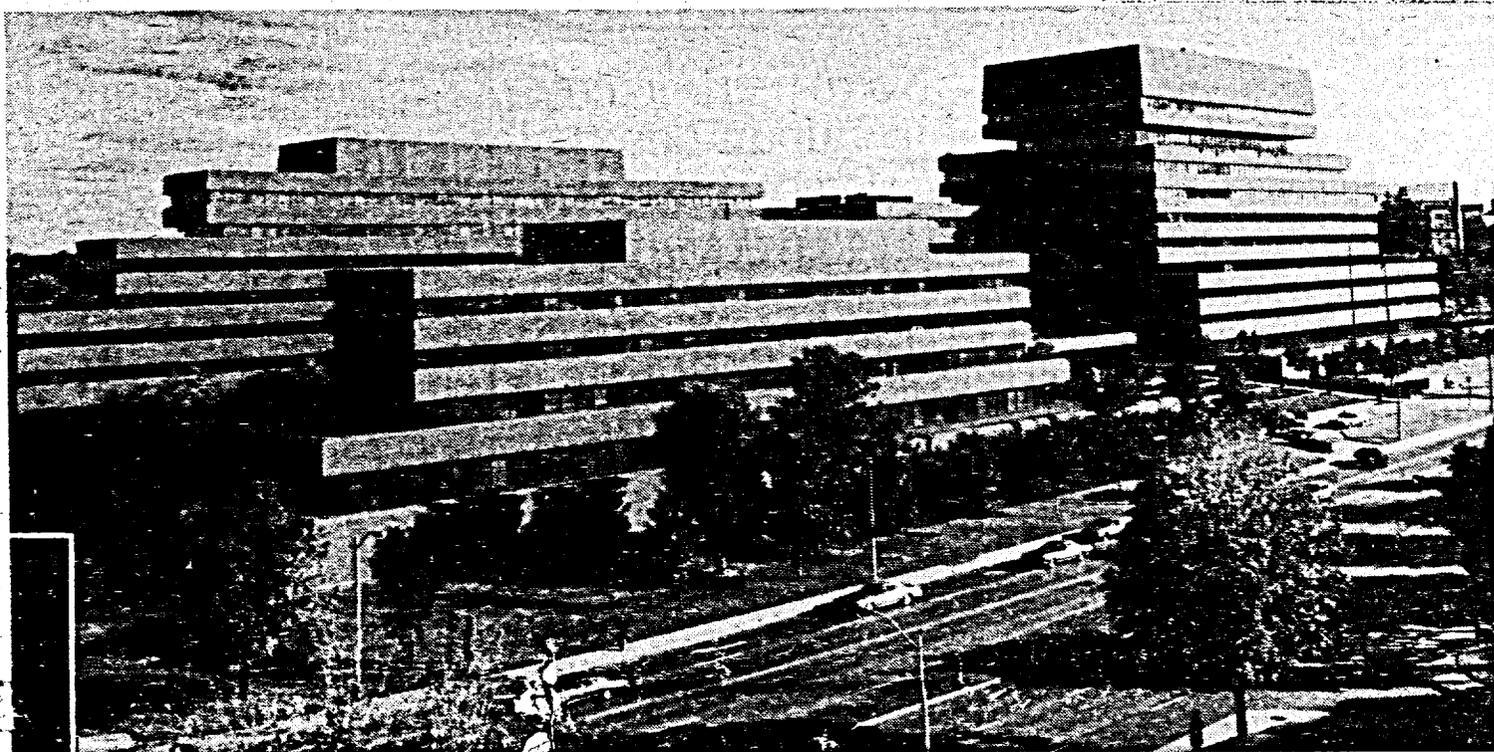


et qu'il  
la Com  
"de  
membres  
doc  
CA1  
EA  
78U77  
FRE

# NOUS & EU.

UN APERCU DES RELATIONS CANADO-AMERICAINES PUBLIE PAR LE MINISTERE DES AFFAIRES EXTERIEURES, CANADA

LIBRARY DEPT. OF EXTERNAL AFFAIRS  
BIBLIOTHÈQUE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES



## INTRODUCTION

Vous trouverez dans les pages qui suivent une série d'articles, de tableaux et d'images destinés à vous donner une meilleure idée de l'étendue et de la complexité des relations canado-américaines ainsi qu'une vue d'ensemble de la multitude des sujets qui couvrent les entretiens, les traités et les accords bilatéraux entre les deux pays. Il ne s'agit pas ici d'une étude exhaustive. Il se passe tout simplement trop d'événements entre le Canada et les Etats-Unis pour les énumérer tous. Les Canadiens et les Américains devraient parfaire leur connaissance les uns des autres et approfondir la compréhension réciproque de leurs problèmes et de leurs points de vue. C'est là l'affaire de tous et non pas seulement, ni même principalement, celle des gouvernements!

Les événements et les situations évoluent rapidement aujourd'hui, et il en va de même pour les relations canado-américaines. Beaucoup de faits rapportés ici seront aisément replacés dans leur contexte historique; puissent-ils servir de point de départ à une meilleure appréciation des liens innombrables qui unissent nos deux pays.

## ENTRE AMIS

Aujourd'hui, le Canada et les Etats-Unis sont de bons amis et des alliés fidèles, mais il n'en a pas toujours été ainsi. Il leur est arrivé plus d'une fois de s'affronter en ennemis. Outre les vieilles querelles entre le Canada français et les colonies britanniques au sud, deux guerres ont opposé le Canada britannique et la république américaine, de 1775 à

1783 et de 1812 à 1814. Par la suite, rumeurs de guerre et conflits de frontière ont tenu les milices sur le qui-vive pendant deux générations. Il est difficile d'imaginer pareille situation de nos jours!

En 1837, de nombreux Américains voulurent profiter de la rébellion qui faisait rage au Bas-Canada et s'organisèrent pour réaliser leurs ambitions territoriales. Il s'ensuivit une série de raids frontaliers et d'escarmouches sanglantes qu'éclipsa en 1839 la "guerre de l'Aroostook" entre le Maine et le Nouveau-Brunswick, conflit de frontière qui ne fit pas couler de sang mais sema l'inquiétude chez tous. A peine était-il réglé qu'un autre éclatait à l'autre bout du continent. Il s'agissait cette fois de la frontière entre l'Orégon et la Colombie-Britannique, finalement délimitée en 1846 par un traité qui mettait fin aux menaces de guerre.

La décennie suivante fut relativement calme, les deux pays signant en 1854 un traité de réciprocité qui donnait aux produits naturels canadiens comme le bois d'oeuvre et les denrées agricoles libre accès aux marchés américains. Elle connut néanmoins ses déboires pendant la guerre de Crimée, quand les Britanniques voulurent recruter aux Etats-Unis, et en 1859, quand il fut question de tracer la frontière sur l'île San Juan.

Puis vint la guerre de Sécession, qui allait brouiller pendant dix ans les relations anglo-américaines. En 1861, un croiseur le l'Union aborda en pleine mer un navire britannique pour enlever deux diplomates confédérés qui se trouvaient à bord; jamais depuis 1814 la guerre n'avait été si près d'éclater. Le gouvernement britannique envoya outre-Atlantique 11,000 hommes de troupe pour renforcer les garnisons et les postes frontières de sa colonie nord-américaine. Seul le bon sens de la part

des deux gouvernements empêcha les hostilités d'éclater, mais l'amertume causée par ces événements fut longue à disparaître. A la fin de la guerre, des immigrants irlandais du mouvement Fenian, qui avaient servi sous les drapeaux nordistes, voulurent s'en prendre à la Grande-Bretagne en lançant des attaques contre le Canada. Washington n'intervint pas, se souvenant que l'Angleterre avait appuyé les Sudistes, mais les tentatives d'invasion se firent bientôt rares et disparurent après quelques années de terrorisme et de combats sur la frontière.

Tous ces dangers amenèrent les Canadiens à prendre conscience qu'il leur fallait unir leurs moyens de défense pour se protéger contre les visées impérialistes de leurs voisins. C'est un peu de cette façon qu'est née la confédération, qu'on appela alors "Dominion du Canada". En 1871, les deux pays réglèrent leurs derniers litiges en signant le Traité de Washington; à partir de ce moment seulement ne fut-il plus nécessaire de défendre la frontière internationale.

Cette année-là, les troupes britanniques rentrèrent chez elles. Quelques petites milices canadiennes et garnisons américaines de soldats de métier occupèrent un certain temps les postes frontières, bientôt devenus inutiles. On ne voyait pratiquement plus de navires de guerre sur les mers intérieures. Le désarmement devenait une réalité, non pas tant par accord international, mais plutôt parce qu'il n'y avait plus vraiment matière à désaccord.

A cette époque, et jusqu'après la Première Guerre mondiale, le Canada entretint ses relations diplomatiques avec les Etats-Unis par l'entremise de l'ambassade de sa métropole à Washington. La dernière fois qu'un gouvernement canadien eut à prendre

des dispositions défensives contre les Etats-Unis fut en 1895. Les Etats-Unis étaient alors intervenus dans un conflit de frontière entre le Venezuela et la Guyane britannique, réglé subséquemment par un recours à l'arbitrage.

Comme les vieilles querelles ont la vie dure, le désarmement fut plus lent dans les esprits que dans les faits. Pendant un certain nombre d'années, les Canadiens continuèrent de percevoir les Américains comme une menace militaire. En 1903, par exemple, le mécontentement gronda lorsque fut tracée la frontière de l'Alaska; les Etats-Unis dépêchèrent même des effectifs sur place au plus fort de la controverse, mais le Canada ne répondit pas à cette provocation.

La bonne entente s'installa définitivement entre les deux pays en 1909 avec la signature du Traité sur les eaux limitrophes. La Première Guerre mondiale éclata cinq ans plus tard et, en 1917, les Etats-Unis devinrent un allié de la Grande-Bretagne et du Canada. L'amitié canado-américaine dure depuis ce jour.

Il ne fait pas de doute que les relations canado-américaines ont évolué pour le plus grand bien des deux pays. Nous avons connu des problèmes et nous en connaissons d'autres, mais aucun dont une bonne volonté commune ne puisse venir à bout. Forts de cette constatation, les Canadiens savent aujourd'hui qu'on met tout en oeuvre pour dissiper les menaces de domination qu'ils sentent encore peser sur eux dans d'autres domaines.

Il ne sera jamais facile de ménager la coopération et la compréhension entre deux nations fières et indépendantes, surtout quand l'une est dix fois plus peuplée que l'autre. Mais notre relation repose solidement sur une amitié et une confiance dont les racines sont très profondes. L'avenir est plein de promesses pour qui veut pousser plus loin les grandes réalisations d'aujourd'hui.

## Table des matières

Abécédaire Bilatéral	P 17
Affaires Extérieures	P 4, 5
Amerique Française, Une	P 7
Animaux-mystères, Les	P 24
Bibliographie	P 24
Commerce	P 9
Coparticipation, La	P 15
Culture	P 11
Défense	P 10
Deux Villes se Racontent	P 18, 19
L'Energie et les Ressources Naturelles	P 14, 15
Environnement	P 8
Grands du Passé, Les	P 24
Investissement Etranger	P 6, 7
Modes et Frivolités	P 21
Pot-Pourri	P 20, 21
Présence Canadienne	P 12, 13
Que Savez-Vous?	P 24
Science et Médecine	P 5
Sports	P 22, 23
Syndicats Internationaux, Les	P 16, 17
Systèmes Politiques, Les	P 2, 3



There  
publi